



Comment rejoindre les francophones

Programmes de maternité et de petite enfance

best start
meilleur départ

by/par health **nexus** santé

INTRODUCTION

Ce guide a été préparé pour appuyer les intervenants ontariens travaillant avec les populations francophones dans les domaines de la santé maternelle et infantile.

Le guide offre un aperçu des communautés franco-ontariennes, de leurs besoins et des défis de promotion de la santé associés à ces groupes. Plusieurs idées sont offertes et quelques programmes sont décrits. Les programmes présentés ne représentent qu'un échantillon et plusieurs autres excellentes initiatives francophones existent en Ontario.

Il est important de noter que les Franco-Ontariens ne sont pas un groupe où tous les gens sont pareils : toutes les classes sociales sont représentées, plusieurs ethnies forment ce groupe et les niveaux d'éducation diffèrent grandement. Le fait d'avoir une même langue ne fait pas de la communauté

franco-ontarienne une seule clientèle. Le guide vise donc à aider à comprendre cette mosaïque et à offrir des façons de rejoindre les francophones en utilisant des méthodes adaptées aux besoins spécifiques.

REMERCIEMENTS

Le Centre de ressources Meilleur départ tient à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à ce document soit par leurs suggestions de programmes ou par le partage de leurs connaissances de la culture franco-ontarienne. Nous tenons aussi à remercier de façon plus particulière le Centre de santé communautaire du Témiskaming et le Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara pour leur grande participation au développement de ce guide. Louise Choquette était la personne responsable de ce projet pour le Centre de ressources Meilleur départ.

Note : Le terme « Franco-Ontarien » est utilisé à travers le texte pour désigner l'ensemble des francophones vivant en Ontario.

**Meilleur départ : Centre de ressources sur la maternité,
les nouveau-nés et le développement des jeunes enfants de l'Ontario**
180, rue Dundas Ouest, bureau 1900, Toronto (Ontario) M5G 1Z8 • Tél. : 1-800-397-9567 ou 416-408-2249
Télécopieur : 416-408-2122 • meilleurdepart@nexussante.ca • www.meilleurdepart.org

*Ce document a été préparé avec des fonds fournis par le gouvernement de l'Ontario.
Meilleur départ est un programme clé de Nexus Santé.*

Profil des communautés

OÙ SONT LES FRANCO-ONTARIENS?

Environ 550 000 francophones habitent l'Ontario, la plus grande communauté francophone canadienne hors du Québec. Les francophones représentent environ 5% de la population totale mais il faut noter que ce pourcentage varie grandement d'une région à l'autre. L'Ontario a connu une légère augmentation du nombre de francophones de 1996 à 2001 soit 6,600 personnes de plus. Cependant, cette augmentation n'a pas été aussi grande que l'augmentation de la population totale de l'Ontario, faisant ainsi reculer le pourcentage de francophones de 5% à 4,8%.

Région	Population francophone par région (2001)	Pourcentage de francophones par rapport à la population totale de la région	Pourcentage de francophones par rapport à la population francophone totale de l'Ontario
Nord-Est	138 585	25,1 %	25,2 %
Nord-Ouest	8 780	3,7 %	1,6 %
Centre	140 550	1,8 %	25,6 %
Sud-Ouest	34 320	2,3 %	6,3 %
Est	226 705	14,7 %	41,3 %

Tableau 1 – Statistiques de la population francophone de l'Ontario

Sources : Recensement de 2001 – Statistique Canada; Profils statistiques de 2005 – Office des affaires francophones

Il est important de noter que certaines personnes ayant comme langue principale une langue autre que le français ou l'anglais, mais ayant le français comme langue seconde, n'ont peut-être pas été identifiés en tant que francophones lors du recensement de 2001. Ceci pourrait être le cas de personnes provenant de pays africains, par exemple.

Entre 1996 et 2001, la proportion de francophones a augmenté dans le Centre et l'Est mais diminué dans les autres régions. Ceci est dû à l'immigration provenant d'autres pays ainsi qu'aux déplacements interprovinciaux. Plus du tiers (37 %) des francophones de 20 ans et plus en provenance du Québec se sont installés dans la région d'Ottawa et près de 15 % dans la région de Toronto. Pour ce qui est des francophones provenant de l'extérieur du pays, plus de la moitié (55 %) s'est installée dans le Centre, et 36% dans l'Est de la province.



LES RÉGIONS DÉSIGNÉES

La Loi sur les services en français de l'Ontario¹ (1986) garantit au public le droit de recevoir des services en français par le gouvernement provincial, et ce, dans 25 régions désignées. Une liste des régions désignées est disponible sur le site Web de l'Office des affaires francophones.

Cette loi s'applique aux services offerts au public par les ministères et organismes gouvernementaux. La Loi ne s'applique pas nécessairement à tous les organismes publics bénéficiaires de subventions gouvernementales. Il y a aussi des francophones présents dans les régions qui ne sont pas désignées et ceux-ci peuvent généralement obtenir des services en français au niveau régional ou provincial.

QUELS SONT LES BESOINS DES FRANCO-ONTARIENS?

La promotion de la santé doit tenir compte d'une douzaine de déterminants de la santé, c'est-à-dire de facteurs qui peuvent modifier les risques de santé². Plusieurs de ces déterminants ont une influence significative sur les Franco-Ontariens, tels la culture et les réseaux de soutien social et cette influence est détaillée au cours des pages suivantes.

Selon le rapport *J'en fais partie*³, les sociétés qui encouragent l'appartenance favorisent une meilleure santé. Le sentiment d'appartenance et la réalité d'appartenir à une communauté se développent lorsque les membres de cette communauté s'unissent et établissent des réseaux sociaux.

Le *Deuxième rapport sur la santé des francophones de l'Ontario*⁴ démontre que les francophones sont plus portés à indiquer qu'ils ont un sens d'appartenance faible à leur communauté comparativement aux anglophones.

Ce rapport indique aussi que les différences sont plus évidentes dans le Nord-Est, où les francophones sont généralement plus nombreux à indiquer des habitudes de vie susceptibles d'engendrer des risques à leur santé : plus grande consommation de tabac et d'alcool, plus faible consommation de fruits et de légumes, latitude de décision au travail moins élevée. Des activités de promotion de la santé visant ces choix auraient les plus grands bénéfices dans cette région.

Dans le rapport *Préparer le terrain – Soins de santé primaires en français dans le Sud de l'Ontario*⁵, on note le manque de services en français aux nouvelles mères et jeunes familles dans le cadre de la promotion de la santé et de la prévention. Il est recommandé de développer et mettre en oeuvre des programmes de promotion en santé culturellement et linguistiquement adaptés qui mettent l'accent sur les déterminants de la santé afin d'améliorer l'état de santé de la population.

Ces rapports aident à définir les problématiques qui devraient être abordées dans le développement et la mise en place de services : la faiblesse du sens d'appartenance, la consommation d'alcool et de tabac et l'alimentation malsaine. Les rapports identifient aussi le besoin de programmes qui mettent l'accent sur les nouvelles mères et les jeunes familles.



Les défis pour rejoindre les francophones

En plus du défi de l'éparpillement géographique des francophones, plusieurs autres défis se posent pour rejoindre les francophones en Ontario : le contexte socioculturel, l'accès à l'école française, le niveau d'alphabétisation, les familles exogames, le contexte multiculturel et le milieu de travail des intervenants francophones. Les pages suivantes élaborent sur ces défis et offrent des stratégies pour les intervenants ainsi que des idées de programmes.



LE CONTEXTE SOCIOCULTUREL

Même si elle ne compose que 5% de la population totale de l'Ontario, la population francophone est très diversifiée quant aux facteurs sociodémographiques : éducation, revenu, âge, localisation géographique, origine et langue parlée à la maison. Il devient donc difficile de généraliser, mais certains éléments peuvent être notés.

Les Franco-Ontariens font souvent partie de deux cultures et langues et ceci est probablement leur élément le plus distinct.

- S'ils proviennent d'un autre pays, ils conservent des éléments de leur pays d'origine et adoptent certains éléments de la culture canadienne anglaise.
- S'ils proviennent du Québec, ils conservent des éléments québécois et adoptent certains éléments de la culture canadienne anglaise.
- S'ils sont d'origine franco-ontarienne, ils ont intégré depuis leur enfance certains éléments de la culture canadienne française et d'autres de la culture canadienne anglaise.

Les normes sociales varient aussi parfois chez les Franco-Ontariens, tel que décrit dans le document *Si je savais comment...Rejoindre les francophones, faut l'faire!*⁶ :

- Ils misent sur leurs relations interpersonnelles et ont besoin d'établir un rapport avec les individus avant de travailler avec eux. Il est important d'établir cette relation, même si ceci peut prendre davantage de temps.
- Étant issus d'une culture orale, pour certains, le français est surtout un français parlé.
- Ils préfèrent les solutions et idées pratiques et simples, et non les longues analyses, théories et discours.

Les facteurs de commodité ont aussi une influence sur les programmes auxquels les Franco-Ontariens participent :

- Quelquefois, les femmes francophones qui sont enceintes préfèrent un programme prénatal en anglais parce que leur médecin est anglophone et qu'elles veulent connaître la terminologie en anglais. Ou encore, elles sont nouvellement arrivées en Ontario et désirent améliorer leur anglais.
- Étant donné que les programmes en français sont offerts moins souvent, dans moins de régions géographiques, certains francophones participeront à un programme en anglais parce qu'il est offert plus près de chez eux ou à des heures qui leur conviennent davantage ou encore pour accommoder leur partenaire anglophone dans le cas de programmes visant les familles.

Stratégies suggérées :

- Les Franco-Ontariens ont une tradition orale et préfèrent des discussions et l'utilisation de l'humour à des présentations plus formelles.
- Les Franco-Ontariens seront davantage influencés par un messager auquel ils s'identifient et qui est passionné par un sujet que par un conférencier renommé mais provenant de l'extérieur.
- Le bouche-à-oreille est un moyen efficace de faire de la promotion, surtout dans les milieux ruraux.
- Des activités en français misant sur l'aspect social peuvent aider à rehausser le sentiment d'appartenance : rencontres intergénérationnelles, célébrations familiales de la St-Jean-Baptiste, pique-niques communautaires, etc.
- Il est important d'encourager les francophones à s'identifier et à demander des services en français. Ceci aidera les organismes anglophones à en voir le besoin.
- Mettez l'emphase sur des solutions simples, pratiques et faciles à appliquer dans la vie de tous les jours : recettes faciles que toute la famille aimera, activités de bricolage avec des matériaux courants, activités physiques agréables pouvant être faites près de chez soi, solutions permettant de gagner du temps, etc.
- Ainsi que pour tous les groupes, il est important de miser sur les comportements positifs des participants comme point de départ, et d'offrir des idées à partir de ces comportements. Par exemple, si une mère sort son bébé avec une poussette tous les matins, encouragez-la à amener une amie et son bébé avec elle. Si un parent prépare ses purées pour bébé lui-même, offrez des suggestions pour augmenter la valeur nutritive des aliments faits à la maison.
- Assurez-vous que votre message corresponde bien aux priorités du public que vous désirez rejoindre. Ceci s'applique d'ailleurs dans une variété de contextes sociolinguistiques. Par exemple, il peut sembler inapproprié de faire la promotion de l'activité physique en utilisant des images d'équipement dispendieux lorsque qu'une portion de la population visée est au chômage ou doit maintenir deux emplois pour arriver financièrement.

Bon début – Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara

- Un groupe pour mamans d'enfants de 0 à 6 ans qui se réunit deux fois par mois.
- Le programme comprend un repas nutritif, un atelier éducatif pour les mères et un service de garde pour les enfants.
- Les ateliers sont présentés par des professionnels de la région spécialisés dans les divers sujets, dont la sécurité à la maison, le rôle du parent dans l'éducation de son enfant, l'introduction des aliments solides pour les bébés, le stress (chez l'enfant et chez le parent) et la boîte à dîner.
- Ce groupe permet aux participantes d'avoir du temps d'apprentissage et de réflexion sur leur rôle comme mères et leur offre aussi une occasion sociale qui mène souvent à la création de nouvelles amitiés.

(Renseignements obtenus auprès de Denise St. George)

Petits marmitons – Centre francophone de Toronto

- Ce programme est offert une fois par mois, le samedi matin, aux parents accompagnés de leurs enfants de 2 à 6 ans. On y offre des renseignements sur la nutrition et une recette à chaque rencontre. Il y a aussi une composante d'activité physique. La diététiste en profite pour donner des renseignements généraux sur les types de gras, l'étiquetage, etc.
- Les recettes sont choisies ou adaptées en fonction des différentes religions et cultures des participants de l'activité.
- C'est une bonne façon de rejoindre les pères, possiblement parce que le programme est offert le samedi.
- Dès le début, ce programme a été un succès. Les organisateurs ont dû mettre en place deux groupes et il y a toujours une liste d'attente, qui est utilisée lorsque les familles quittent le programme.

(Renseignements obtenus auprès de Suzanne Giroux)



Adaptation de ressource – La vie avec un nouveau bébé et les troubles post-partum – Centre de ressources Meilleur départ

- Une vidéo en français et une vidéo en anglais ont été créées dans le cadre d'une campagne de sensibilisation aux troubles de l'humeur post-partum. Ces vidéos sont montrées lors de programmes prénatals et postnatals. Les vidéos visent à sensibiliser tous les membres de la famille aux défis que doivent surmonter les mères sur le plan émotionnel après la naissance d'un bébé.
- Les vidéos représentent des familles ayant connu des moments difficiles peu après la naissance de leur bébé et montrent comment elles ont vécu ces événements. Les messages des deux vidéos sont les mêmes : ajustements normaux, mythes entourant la maternité, blues du post-partum, suggestions pour les membres de la famille, etc.
- Afin de réaliser la vidéo en anglais, des familles anglophones ont été choisies. Lorsque la version française a été produite, des familles francophones ont été utilisées. Leurs histoires personnelles diffèrent donc mais collent davantage à la réalité de plusieurs francophones en Ontario, telle que l'impact de l'éloignement de la parenté.

(Renseignements obtenus auprès de Louise Choquette)



Gargouille et barbouille – Centre de santé communautaire de Sudbury

- Ce programme hebdomadaire s'adresse aux familles francophones ayant des enfants de 0-6 ans et il est offert à trois endroits de la région. La promotion se fait surtout de bouche à oreille et le programme est très populaire.
- Le programme encourage la participation des mamans, papas, gardiennes d'enfants, grands-mamans et grands-papas. On offre des sessions semi-structurées avec une aire de jeux, des bricolages et un cercle de chant. Il y a aussi des journées thèmes, des sorties familiales, des fêtes et des invités.
- Le personnel de l'équipe multidisciplinaire du Centre de santé participe activement au programme, offrant des ateliers, des conseils et du soutien aux familles. Une infirmière offre des cliniques de puériculture et une diététiste offre des renseignements sur l'alimentation et des conseils aux parents. Une composante d'alphabétisation et de compétences parentales complète le programme.
- Le succès du programme est dû à un grand nombre de facteurs : la composante santé, l'opportunité pour les francophones de se rencontrer, un horaire compatible avec les autres programmes communautaires et des locaux bien situés et bien aménagés.

(Renseignements obtenus auprès de Jeannine Goyette)



Adaptation de programme – Connections bébés – Centre francophone de Toronto

- Le Centre cherchait à garder le contact avec les mères de bébés 0 - 1 ans après la graduation du programme Pas-à-pas pour femmes enceintes. Un nouveau programme a donc été créé pour rejoindre ces parents.
- L'animatrice a traduit elle-même les livrets de « Make the Connection » (www.firstthree-years.org). Elle a dû faire des adaptations du côté des jeux et chansons. Elle devait aussi s'assurer que les ressources seraient appréciées par une population multiculturelle. Durant la deuxième année, une subvention lui a permis de faire réviser les livrets par un agence de traduction.
- La promotion se fait de bouche à oreille mais aussi, de programme à programme, particulièrement à partir du programme Pas-à-pas.

(Renseignements obtenus auprès de Kathleen Patterson)

Mini-Cliniques – Centre francophone de Toronto

- Ce programme a commencé dans les groupes parents-enfants il y a quelques années et s'est poursuivi dans les garderies francophones de Toronto.
- Une fois par mois, une infirmière autorisée visite la garderie ou le centre de ressources familiales à l'heure du départ des enfants.
- La journée choisie est constante pour chaque site (par exemple, le premier lundi du mois) mais le thème change à chaque mois : asthme, maladies cardiaques, nutrition - avec une diététiste, soins dentaires, santé des oreilles, etc.
- L'infirmière pèse et mesure l'enfant en présence des parents et indique le résultat sur une courbe de croissance, ce que les parents trouvent particulièrement intéressant. L'infirmière discute aussi du sujet du mois ou de tout autre sujet désiré par les parents.
- Les éducatrices en profitent aussi pour poser des questions à l'infirmière qui peut les référer à d'autres services en français.

(Renseignements obtenus auprès de Suzanne Giroux)

**“J’apprécie beaucoup la flexibilité et la disponibilité de la
conseillère en allaitement. C’est beaucoup plus facile pour moi de
m’exprimer en français, surtout quand ça a rapport à ma santé”**

Nouvelle maman, cliente du Centre de santé communautaire du Témiskaming.



LA PRÉPARATION À L'ÉCOLE FRANÇAISE

La recherche sur le cerveau humain confirme que l'apprentissage de la langue commence avant la naissance et plafonne avant l'âge de deux ans et est un aspect critique du développement de l'enfant⁷. Le développement sain durant l'enfance est un déterminant de la santé. Il est donc impératif d'investir dans le développement du jeune enfant car cela aura des répercussions sur sa santé, sa capacité d'apprentissage et son comportement social.

Afin de pouvoir être admis à une école française, il faut que l'un des parents de l'enfant remplisse une des exigences suivantes :

- Que la première langue apprise par le parent soit le français et qu'il continue à le comprendre.
- Qu'il ait fait ses études élémentaires en français.
- Qu'il ait un enfant ayant fait, ou en train de faire, ses études en français dans une école élémentaire ou secondaire au Canada.

Même si les parents remplissent les conditions nécessaires, l'enfant doit tout de même être outillé pour pouvoir fonctionner dans une classe se déroulant en français. Pour les parents francophones en Ontario, il est donc important de développer la langue française à un très jeune âge pour leur assurer une intégration au système scolaire francophone. Ceci doit parfois être fait en même temps que l'apprentissage de l'anglais. Les programmes pouvant aider les parents à faire ceci sont donc particulièrement utiles.

Il est intéressant de noter que seulement les deux-tiers (65%) des enfants francophones ayant droit à l'éducation en français sont inscrits à une école française en Ontario⁸.

Stratégies suggérées :

- Il est important que les parents valorisent l'apprentissage du français et développent une stratégie et des opportunités pour développer cette langue chez leurs enfants. Les cours prénataux offrent une opportunité de sensibiliser les parents et de les aider à planifier l'apprentissage du français de leur futur enfant.
- Lors d'activités avec de jeunes enfants, encouragez les enfants à utiliser le français dans les jeux, particulièrement les jeux de rôle.
- Une bonne bibliothèque de livres en français que les parents peuvent emprunter encourage les parents à lire à leurs enfants. Il est particulièrement difficile pour les parents d'acquérir des livres en français dans des régions rurales ontariennes. Cette bibliothèque peut aussi être avantageusement complétée par des jeux et des vidéos en français.
- Lisez régulièrement des livres en français aux enfants lors de sessions de groupe.
- Lorsque vous offrez des programmes en français, profitez de l'occasion pour faire la promotion d'autres programmes et de ressources en français. Encouragez les possibilités de réseautage entre les parents : rencontres à l'extérieur du programme, échanges de numéros de téléphone, etc.
- La vie familiale est le véhicule principal de la langue et de la culture. Mettez sur l'importance du français dans le milieu familial et du suivi fait à la maison lorsque des programmes préscolaires sont offerts en français : parler en français à la table, lire des livres en français, regarder la télévision en français, etc.



Trousses de ressources et activités

Certains organismes ont créé des trousse, qu'ils vendent ou prêtent aux parents. Il est parfois difficile pour les parents d'accéder à des livres et des jeux en français, surtout dans les régions éloignées. Différentes trousse peuvent être faites, pour des âges variés.

- Centre de la petite enfance Simcoe Nord

Cet organisme prête des trousse aux parents. Celles-ci contiennent une variété de jeux et de livres : objets de feutrine organisés par thèmes, une variété de cartes éducatives sur les sons, les parties du corps et les lettres, une trousse de lecture, plusieurs CD de chansons en français et plusieurs livres.



(Renseignements obtenus auprès de Christine VanderByl)

- Investir dans l'enfance – Coffret pour les parents

Cet organisme offre un coffret intitulé « Bienvenue à votre vie de parent » (www.investirdanslenfance.ca). Le coffret contient : un guide de bienvenue à la vie de parent contenant des informations et des activités inspirées de l'approche Réconforter, jouer et enseigner, un jouet axé sur le développement, un gant de bain, un livre pour enfant, la vidéo Élever un enfant avec la famille Zap et son livret d'accompagnement ainsi que des brochures et d'autres informations pour accéder à des ressources parentales. Cette ressource apprend aux parents à favoriser concrètement tous les stades du développement de leur bébé et favorise l'épanouissement de la relation parent-enfant.

(Renseignements obtenus auprès de Liane Comeau)

Voir Grand – Petit à petit : Guide de construction identitaire au foyer

Ceci est un guide pour les parents vivant dans une famille exogame. Le guide offre des suggestions simples pour aider les parents à préparer leur enfant avant l'entrée à l'école française.

- Un côté du livret est en anglais et s'adresse au parent anglophone, offrant des façons simples de soutenir l'identité francophone de l'enfant.
- L'autre côté est en français et s'adresse au parent francophone qui peut lui-même avoir eu une variété d'expériences personnelles et de soutiens par rapport au français.
- Ce manuel est une collaboration entre la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, l'Association canadienne d'éducation de langue française et la Commission nationale des parents francophones.
- Le livret est peu dispendieux et peut être commandé à travers la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants à www.ctf-fce.ca.



Math en famille – Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara

- Ce programme de six semaines s'adresse aux parents francophones et à leurs enfants de 3 à 6 ans et les aide à partager leurs pensées et leur compréhension des concepts mathématiques dans une atmosphère sécuritaire et accueillante.
- Les parents et les enfants participent ensemble aux activités qui touchent différents domaines de mathématiques (par ex. : la géométrie, l'estimation, la mesure...). Les idées abstraites deviennent concrètes grâce à l'utilisation d'objets que les enfants manipulent. Les familles reçoivent des idées qu'elles peuvent utiliser dans la vie de tous les jours, pour pratiquer le langage et la pensée mathématique.
- La promotion de ce programme a été faite par le personnel du Coin de la famille et du Carrefour Meilleur départ à l'aide du calendrier mensuel distribué aux familles qui participent aux activités, ainsi qu'aux enfants de 2 à 6 ans des garderies et écoles de langue française de la ville. Un court article intitulé « Les mathématiques... vos enfants comptent sur vous! » offrant de l'information sur le programme a aussi été inclus dans le bilan scolaire de l'école dans laquelle les activités se sont passées.
- Une bénévoles a aidé avec ce programme, particulièrement au niveau de la garde des frères et sœurs présents qui n'avaient pas l'âge nécessaire pour participer au programme.
- Le succès du programme est dû à un grand nombre de facteurs :
 1. Le fait que les parents francophones en milieu minoritaire comprennent que les enfants réussissent mieux à l'école lorsque les parents participent à leur éducation.
 2. La réalisation de la part des parents de l'importance d'exposer leurs enfants à des concepts mathématiques dès le plus jeune âge pour leur permettre d'assimiler ces concepts plus facilement et plus rapidement lorsqu'ils seront à l'école.
 3. Le niveau adéquat de structure, d'interaction et de continuité du programme.
 4. Le repas familial avant l'atelier.
 5. L'inscription gratuite.
 6. La possibilité d'apporter les enfants plus jeunes ou plus âgés que 3 à 6 ans.

(Renseignements obtenus auprès de Jacqueline Fillion)

L'école j'en raffole! –

Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara

- Le programme L'école j'en raffole! est une adaptation française de School's Cool!
- Dans le cadre de ce programme, les enfants de 4 ans inscrits à la maternelle ont l'occasion de développer leurs habiletés au niveau du langage et de la socialisation afin de faciliter leur intégration à la maternelle.
- De plus, chaque cours contient un ou plusieurs objectifs particuliers qui découlent de quatre domaines d'apprentissage, notamment le raisonnement, le langage, la socialisation et l'autosuffisance.
- Ce programme de 72 heures se déroule en trois demi-journées par semaine pendant huit semaines.
- Ce cours d'apprentissage et de préparation à l'école pour enfants francophones a été offert pour la première fois au site de Welland du Centre de santé communautaire.

(Information obtenues auprès de Carol-Lynn Deblois)



LE NIVEAU D'ALPHABÉTISATION



Le niveau d'alphabétisation des francophones en Ontario est différent des autres ontariens. Selon l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes^{9,10}, même avec un niveau similaire de scolarité, les francophones hors-Québec ont un niveau d'alphabétisation plus bas que les anglophones.

Plusieurs Franco-Ontariens ont fait des études en anglais et sont plus à l'aise avec l'utilisation de l'anglais écrit. Il est intéressant de noter que 64% des francophones ontariens ont choisi d'être évalués en anglais pour l'alphabétisme, ce qui est révélateur.

Ceci correspond à l'analyse de besoins faite par le Centre de ressources Meilleur départ en 2005 auprès d'intervenants Franco-Ontariens qui décrivaient cette ambiguïté linguistique. Cette analyse a clairement indiqué que le grand public Franco-Ontarien préfère des ressources utilisant un niveau d'alphabétisation plutôt bas, soutenu par des indices visuels (pictogrammes, photos, graphiques).

Plusieurs Franco-Ontariens s'identifient en tant que « un bilingue » et non pas « une personne francophone qui est bilingue ». Pour eux, le bilinguisme est la principale valeur de la culture franco-ontarienne. Cette notion d'être « un bilingue » pourrait être comparée à certains types de personnes ambidextres qui ont la capacité d'utiliser les deux mains pour faire certaines tâches mais choisissent d'en utiliser une pour faire certaines choses et une autre pour en faire d'autres, dépendant du contexte.

Stratégies suggérées :

- Offrez des ressources qui tiennent compte de la possibilité d'un niveau d'alphabétisation réduit: affiches, vidéos, photos, matériaux écrits utilisant un langage simple.
- Offrez de la documentation bilingue aux parents car ils pourraient être plus à l'aise avec des documents écrits en anglais.
- Il est bon de rejoindre les parents chez eux, à travers des visites familiales. Ils sont parfois gênés de leur niveau de français mais veulent aider leurs enfants à accéder aux services scolaires en français.



LES FAMILLES EXOGAMES

Les parents jouent un rôle crucial dans la conservation de la langue maternelle. Le nombre de familles où un parent est francophone et l'autre ne l'est pas (couples exogames) augmente en Ontario.

Le français est la langue la plus souvent utilisée à la maison pour 57 % des francophones. Quand la langue maternelle des deux parents est le français, la grande majorité de leurs enfants conserve la langue maternelle (92 %). Quand seule la mère déclare le français comme langue maternelle, 34 % des enfants conservent le français comme langue maternelle contre 15 % des enfants lorsque seul le père a le français comme langue maternelle¹¹.

Il est important de mettre en place des mécanismes pour favoriser l'inclusion et la participation des conjoints anglophones pour les couples exogames dans les niveaux préscolaires et scolaires.

Stratégies suggérées :

- Les sessions d'éducation prénatale peuvent offrir une bonne opportunité pour sensibiliser les parents aux conditions d'accès à l'école française. Ceci devrait être fait dans les cours offerts en anglais aussi bien que ceux offerts en français afin de rejoindre les couples exogames. Il est aussi important d'offrir aux parents des suggestions pour augmenter l'utilisation du français à la maison.
- Encouragez tout effort de participation orale et écrite des conjoints dont la langue première n'est pas le français durant les sessions.
- Offrez de la documentation bilingue aux parents afin d'inclure les deux partenaires.
- Lorsque vous parlez à un groupe contenant des participants anglophones, faites-le lentement, inscrivez les mots clés sur un tableau et expliquez leur signification.
- Clarifiez pour les parents anglophones que ce n'est pas grave s'ils ne parlent pas le français : c'est leur attitude envers le français qui est importante. Leur opinion est très importante pour le développement des valeurs positives de l'enfant envers le français.
- Encouragez le parent qui est francophone à non seulement parler en français avec son enfant mais aussi à lire en français, et ce, dès le plus jeune âge.

Partenariats avec divers organismes anglophones – Centre francophone de Toronto

- Les services à la petite enfance du module Promo-santé du Centre francophone de Toronto offrent, entre autres, des services cliniques pour les enfants qui ont des retards de développement. Ils ont peu de difficulté à rejoindre la clientèle car bon nombre d'organismes, anglophones et francophones, y réfèrent des enfants.
- Afin de s'assurer de bien rejoindre leur clientèle, les membres du personnel font partie de comités francophones et anglophones. Plusieurs références proviennent ainsi du côté anglophone pour des enfants francophones qui n'auraient peut-être pas été desservis dans leur langue d'usage.
- Cet organisme note aussi qu'il est important d'avoir des documents de promotion bilingues pour que les intervenants anglophones comprennent aussi les services qui sont offerts et puissent y référer des gens.

(Renseignements obtenus auprès d'Agnès Dupin)

Partenariat avec une agence anglophone – Centre de santé communautaire de Sudbury

Les cours prénataux offerts par le Bureau de santé publique sont habituellement offerts en anglais mais, afin de rejoindre la clientèle francophone, un partenariat a été mis en place entre le Bureau de santé publique et le Centre de santé communautaire.

- Une infirmière francophone du Bureau de santé publique est invitée à participer à deux rencontres et discute de l'allaitement et des soins à donner au bébé.
- Une infirmière du Centre de santé communautaire offre des renseignements sur les habitudes de vie saines durant la grossesse, le travail et l'accouchement, le rôle du père, ainsi qu'une multitude de sujets lors de trois autres rencontres avec les futurs parents.
- Une diététiste du Centre de santé communautaire offre une session sur la nutrition prénatale et l'alimentation du bébé.

(Renseignements obtenus auprès de Jeannine Goyette)

Activité intergénérationnelle – Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara

Lors des fêtes de la St-Valentin, Pâques, de l'Halloween et de Noël, une activité et un dîner communautaire ont lieu dans un centre communautaire près du Coin de la famille (Centre de la petite enfance).

- Lors de ces fêtes, les personnes âgées sont jumelées à des familles ayant des enfants de 0 à 6 ans pour faire des activités de bricolage, de contes et de chants.
- Un dîner communautaire fait suite à l'activité.
- Cette activité facilite l'échange d'expérience de vie et aide à briser l'isolement, surtout lorsque les familles habitent loin. Les fêtes intergénérationnelles sont des moments mémorables et bien appréciés par tous. Les personnes âgées veulent généralement transmettre leur culture francophone aux enfants et ceci leur offre une bonne opportunité de le faire.

(Renseignements obtenus auprès de Denise St.George)



LE CONTEXTE MULTICULTUREL

L'origine des francophones en Ontario est graduellement en train de changer. Parmi les francophones qui se sont établis en Ontario entre 1996 et 2001 (soit 40 480), trois francophones sur cinq sont venus du Québec et un sur cinq d'un autre pays¹¹. On dénombre 58 520 francophones appartenant à une minorité raciale en Ontario, soit une augmentation de plus de 40 % entre 1996 et 2001.

Les minorités raciales francophones représentent 10 % de la population francophone de la province. Elles représentent un francophone sur trois dans la région de Toronto (33 %) et un sur sept dans les régions d'Ottawa et d'Hamilton (14 % et 16 %).

La population francophone issue d'une minorité raciale est nettement plus jeune que la population francophone générale : la proportion de jeunes de moins de 20 ans y est deux fois plus élevée (39 % comparativement à 20 %). Les sujets reliés au développement des enfants sont donc d'autant plus importants pour cette population.

Stratégies suggérées:

- Essayez d'intégrer les programmes offerts aux parents qui sont nouvellement arrivés au Canada. Ceux-ci ne voient peut-être pas un programme de développement de compétences parentales comme une priorité s'ils font face à des défis financiers ou légaux. Il peut être plus efficace d'intégrer les sujets suivants à un programme visant les jeunes parents : recherche d'emploi, accès aux services médicaux, accès aux services juridiques, accès au système scolaire, accès aux services de garde, planification budgétaire, développement d'un réseau de soutien social, etc.
- Assurez-vous que les parents connaissent les critères d'admissibilité à l'école française. Dépendant du pays d'origine des parents, le français est peut-être leur deuxième langue et l'anglais leur troisième.
- Pendant les discussions, invitez les participants à parler de leurs expériences personnelles au Canada et dans leur pays d'origine et encouragez-les à expliquer comment ces expériences sont reliées à leurs traditions et coutumes.
- Utilisez des activités qui peuvent aider les participants à mettre en place et à améliorer leur réseau social, par exemple en formant des liens d'amitiés avec d'autres participants.
- Offrez des activités spécifiques pour aider à l'intégration scolaire des enfants : connaissance des thèmes tels que l'Halloween, l'Action de grâces, Noël et Pâques. Bien que l'école publique ne vise pas l'éducation religieuse, les célébrations chrétiennes sont malgré tout souvent intégrées à la culture scolaire et il peut être utile pour les parents et enfants d'y être familiers et de connaître les adaptations nord-américaines de ces fêtes (Père Noël, lapin de Pâques, etc.). Donnez aux participants une opportunité de discuter des variations culturelles de leur pays d'origine.
- Offrez des activités qui permettent aux parents d'échanger leurs idées sur leurs valeurs traditionnelles et le style parental dans un contexte culturel nouveau. Comment réagiront-ils lorsque leur enfant choisira des comportements qui vont à l'encontre de leurs valeurs? Il pourrait être utile d'inviter des parents qui ont déjà passé à travers cette transition pour alimenter la discussion et aider à trouver des solutions.
- Comme à tous les parents, offrez des activités misant sur la prévention et la résolution des problèmes : mise en place d'attentes raisonnables, établissement des règles familiales, établissement d'une routine familiale, stratégies pour améliorer la communication avec leur enfant, principe des « conséquences naturelles », opportunités d'améliorer l'estime de soi des enfants, distinction entre discipline et punition, etc.

C'est toi le chef! –

Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara

- Durant l'été, une initiative combinant la saine alimentation et le développement d'un réseau social intergénérationnel a été faite à travers le programme Grandir ensemble.
- Cette initiative a comporté trois sessions :
 - Une session de planification et de cuisson de muffins.
 - Une session de cuisson de biscuits.
 - Une matinée « café-restaurant » où les aînés francophones ont pris part. Les enfants ont alors tenu le rôle de serveurs et pris les commandes des aînés, leur servant des muffins, des biscuits, du café et des jus.
- L'événement a eu un grand succès auprès de tous ceux impliqués et les aînés ont beaucoup apprécié cette initiative.
- Il n'y avait pas de frais pour le service de restauration mais plusieurs participants ont fait des dons. Les enfants ont choisi d'utiliser cet argent pour acheter des livres et des jeux en français pour l'hôpital local.

(Informations obtenues auprès de Carol-Lynn DeBlois)



LE MILIEU DE TRAVAIL DES INTERVENANTS

Les intervenants travaillant avec les francophones en Ontario partagent souvent les caractéristiques suivantes :

- Ils travaillent souvent au sein d'organismes plus petits ayant moins de budget et de personnel.
- Leur mandat exige souvent de copier les services offerts à la population anglophone.
- Ils sont plus souvent un rôle de « généraliste », c'est-à-dire qu'ils représentent plusieurs programmes et sujets pour leur organisme, contrairement à leurs collègues anglophones qui sont plus souvent spécialisés.
- Ils travaillent à l'intérieur d'équipes plus petites. Ceci a pour effet qu'il est plus difficile d'avoir un remplaçant lors de formations.
- Ils desservent généralement une population plus étendue géographiquement.
- Ils sont souvent géographiquement isolés les uns des autres.

Stratégies suggérées :

- Les opportunités de réseautage sont très importantes. Les intervenants francophones aiment pouvoir se rencontrer et échanger.
- Étant donné les contraintes de ressources humaines, de finances, et d'isolement géographique, les déplacements pour des ateliers et réunions doivent être planifiés très à l'avance et offrir des avantages bien définis. Lorsque possible, offrez un agenda bien rempli, pouvant répondre aux multiples besoins des intervenants (sujets variés, opportunités de réseautage, opportunité d'échanger des ressources, etc.).
- Envisagez la possibilité d'utiliser des moyens ne nécessitant pas de déplacements telles que des conférences téléphoniques ou audio-visuelles ou cherchez des opportunités pour subventionner les coûts de déplacement.
- Les intervenants francophones ont souvent fait leurs études en anglais et ne sont pas toujours à l'aise avec les documents utilisant de la terminologie technique en français. Dans de tels cas, considérez offrir des définitions ou des documents dans les deux langues. Cela facilite aussi le partage des connaissances ou du matériel avec les collègues et l'utilisation des termes appropriés dans les deux langues.
- Dans les régions non-désignées bilingues, il devient important pour les intervenants bilingues de s'identifier auprès de leur employeur (surtout dans le cas de gros organismes), afin que ceux-ci sachent qu'ils sont prêts à offrir des services aux francophones. De tels renseignements doivent être communiqués à l'intérieur de l'organisme, particulièrement s'il y a beaucoup de changements organisationnels.

Dépistage précoce pour les enfants de 18 mois à 6 ans – Centre de santé communautaire de Sudbury

- Des sessions de dépistage précoce permettent aux parents francophones de rencontrer des professionnels de la santé pour obtenir de l'information au sujet des divers aspects du développement de leur enfant préscolaire.
- Ce programme offre des dépistages de l'ouïe, de la motricité globale et de la motricité fine, du développement du langage ainsi que de l'habileté sociale et de l'apprentissage de l'enfant.
- Ces sessions permettent aussi l'aiguillage vers des services francophones dans la communauté, selon les besoins de l'enfant.

Renseignements obtenus auprès de Jeannine Goyette



“J’ai bien aimé le fait qu’on était un petit groupe. C’était plus intime, moins gênant! On a eu beaucoup de plaisir!”

Future maman, cours prénataux offerts par le Centre de santé communautaire du Témiskaming

Recommandations générales

RESSOURCES

- Réflétez bien le contexte culturel: ne faites pas simplement traduire le document - adaptez-le.
- Le niveau d’alphabétisme est généralement plus bas pour la population francophone.
- Les ressources du Québec ou de la France ne sont pas nécessairement adéquates. Vérifiez bien leur contenu avant de les présenter.
- Les francophones pensent parfois que les ressources sont meilleures en anglais : assurez-vous que vos ressources en français offrent un niveau de qualité similaire aux ressources disponibles en anglais.
- Il est important de reconnaître qu’il y a des francophones dans tous les coins de la province même si ceux-ci ne s’identifient pas comme tel et même si la région n’est pas désignée bilingue. Par conséquent, les intervenants devraient toujours offrir des documents en français lorsque ceux-ci existent.
- Dans tous les cas, il est important de laisser savoir aux participants que la documentation est disponible en français.

PROGRAMMES

- Trouvez des façons de surmonter les barrières géographiques, financières et socio-économiques : covoiturage des participants, coût réduits aux programmes, subventions provenant de clubs sociaux (Richelieu, Optimiste, etc.).
- Créez des alliances avec d’autres agences communautaires pour stimuler la promotion des programmes et événements et pour maximiser les ressources disponibles.
- Adaptez vos programmes aux besoins spécifiques de votre clientèle. La même approche ou le même format ne fonctionne pas nécessairement pour toute la population francophone. Un programme fonctionnant en anglais ne fonctionnera pas nécessairement en français, et un programme fonctionnant en milieu rural du Nord de l’Ontario ne fonctionnera pas nécessairement à Hamilton. Par exemple, il peut être nécessaire d’offrir un programme « drop-in » prénatal, moins structuré que les cours mais qui offre tout de même l’information nécessaire aux parents.
- Impliquez un représentant francophone originaire du contexte culturel que vous voulez rejoindre. Cette personne peut aider au développement, à la promotion et à l’implantation du programme.
- L’école est un excellent milieu à partir duquel les services francophones peuvent grandir : garderie, centre de la petite enfance, joujouthèque, etc. L’école peut offrir un lien durable entre la petite enfance et l’âge scolaire. Ce milieu peut aussi offrir l’opportunité de partager des ressources telles que la bibliothèque et les jouets.
- Avant d’offrir un programme en français comme tel, il sera peut-être nécessaire de promouvoir l’idée même et l’importance d’un programme en français, particulièrement aux familles exogames.
- Étant donné que plusieurs comportements sont ancrés à un jeune âge, utilisez l’opportunité de mettre en place des comportements sains ainsi que l’établissement de liens à des ressources communautaires disponibles en français.
- Soyez prêts à offrir des programmes pour de plus petits groupes, par exemple, pour cinq personnes ou couples.

PUBLICITÉ

- Rejoindre les francophones peut prendre plus de temps, plus d'énergie et nécessite une relation à long terme avec les groupes visés.
- Les francophones en milieu minoritaire ont une forte culture orale; le bouche à oreille et le contact personnel demeurent donc des véhicules de choix.
- Les écoles francophones sont de bons points de contact de la collectivité francophone. Dans le cas de sujets reliés à la santé avant la conception et prénatale, les collèges et université francophones peuvent aussi aider à rejoindre les francophones.
- La publicité dans les journaux communautaires francophones et à la radio communautaire fonctionne bien. Il n'existe cependant que quelques journaux locaux et quelques radios communautaires en français en Ontario. Pour une liste des journaux et des stations de radio francophones, visitez le site Web de l'Office des affaires francophones.
- Étant donné que certains francophones préfèrent obtenir des renseignements écrits en anglais, il peut être utile de faire de la promotion pour des programmes francophones à la fois en français et en anglais, dépendant des médias locaux.
- Les francophones sont aussi parfois renseignés à travers leurs réseaux sociaux et communautaires : associations professionnelles, regroupements jeunesse, réseau de l'éducation, organismes religieux, services sociaux et de santé, associations sportives et récréatives, institutions financières, bibliothèques, clubs de services sociaux, etc. Ceci peut offrir d'autres façons de faire la promotion d'un programme ou événement, par exemple à travers les bulletins d'information, les babillards, les rencontres et les présentoirs de ces groupes.
- Lors de campagnes publicitaires, vérifiez l'efficacité du message et des éléments visuels utilisés auprès de la clientèle francophone, surtout lorsqu'une campagne similaire est utilisée en anglais. Un groupe de discussion peut aider à adapter le message pour une clientèle francophone.



Les opportunités

Le contexte politique canadien et ontarien actuel est favorable à la dualité linguistique et les francophones ontariens sont généralement encouragés à utiliser leur langue première. L'immigration francophone en Ontario crée aussi un besoin d'autant plus grand pour les services en français parce que plusieurs immigrants parlant français ne maîtrisent pas bien l'anglais, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour les Franco-Ontariens d'origine.

Certains organismes offrent des programmes en français spécifiques à la petite enfance et à la promotion de la santé. En voici quelques uns :

Attachment Across Cultures (www.attachmentcrosscultures.org). Offre une série de feuilles d'informations sur l'attachement et les soins périnataux en plusieurs langues dont le français. Préparé par le Multicultural Perinatal Network du Toronto Public Health.

Cliquezsanté.ca Offre un répertoire en ligne des professionnels francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario. Le but premier de Cliquezsanté.ca est de permettre à la population francophone et francophile de l'Ontario d'avoir accès à des services de santé en français. Ceci est une initiative du Regroupement des intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (www.rifssso.ca).

Commission nationale des parents francophones (cnpf.ca). Un organisme national francophone qui regroupe les organismes de parents à caractère provincial ou territorial œuvrant ou intéressés à l'éducation française en milieu minoritaire. Le site Web contient plusieurs documents de recherche et outils de références pratiques pour les intervenants, incluant des idées de jeux et de comptines pour les tout-petits.

Gouvernement du Québec – Programme l'avenir en français. La Politique du Québec en matière de francophonie canadienne offre des opportunités de collaboration. Le gouvernement du Québec souhaite élargir le champ d'application de sa politique au domaine de la petite enfance. Ceci est fait à l'intérieur de deux programmes : Le Programme d'appui à la francophonie canadienne et le Programme de coopération interprovinciale. Ces mesures visent la création de partenariats ou la mise sur pied de réseaux entre francophones du Québec et ceux des autres provinces et territoires du Canada. Pour plus de renseignements, visitez le site Web du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (www.saic.gouv.qc.ca/francophonie).

Office des affaires francophones (www.ofa.gov.on.ca). L'Office veille à ce que les francophones aient accès aux services du gouvernement provincial en français et participent à la vie sociale, économique et politique de la province, tout en conservant leur patrimoine culturel et linguistique. Le site Web offre des renseignements sur les communautés francophones, les événements, ainsi que sur les ressources et services disponibles.



Patrimoine canadien (www.pch.gc.ca/pc-ch). Patrimoine canadien est responsable des politiques et des programmes nationaux qui font la promotion d'un contenu canadien, encouragent la participation à la vie culturelle et communautaire, favorisent la citoyenneté active et appuient et consolident les liens qui unissent les Canadiens et les Canadiennes. Ce ministère offre à l'occasion de l'appui financier.

Regroupement des intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO) (www.rifssso.ca). Cet organisme est composé de membres et de regroupements de professionnels francophones œuvrant dans les domaines de la santé et des services sociaux. Le RIFSSSO vise à promouvoir la communication entre les membres et à les aider à améliorer la prestation des services en français en Ontario.

Société santé en français (SSF) (www.forumsante.ca). Cet organisme a été créé en 2002, et a pour objectif de promouvoir le développement de la santé en français pour les communautés francophones en situation minoritaire au Canada. Cet organisme comporte 17 réseaux régionaux, dont quatre en Ontario :

- Réseau francophone de santé du Nord de l'Ontario
- Réseau santé en français du Moyen-Nord de l'Ontario
- Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario
- Réseau franco-santé du Sud de l'Ontario

Ces réseaux peuvent offrir de bonnes opportunités de promotion de la santé. Les activités ou programmes susceptibles de recevoir un appui de la SSF s'inscrivent dans des domaines tels que le réseautage, l'organisation des services, le développement et l'utilisation appropriée des technologies de pointe.



Références

- ¹ *Loi sur les services en français de l'Ontario (1986)* (www.ofa.gov.on.ca/francais/loi.html).
- ² *Agence de santé publique du Canada* (www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/determinants/index.html).
- ³ *J'en fais partie!* (www.jen-fais-partie.ca).
- ⁴ *Deuxième Rapport sur la santé des francophones de l'Ontario*, Programme de recherche, d'éducation et développement en santé publique, Institut Franco-Ontarien Université Laurentienne, Louise Picard et Gratien Allaire, 2005 (www.sdhu.com/uploads/content/listings/rapport_sante_jan06.pdf).
- ⁵ *Préparer le terrain – Soins de santé primaires en français dans le Sud de l'Ontario*. Fait partie d'une série de rapports régionaux et d'un rapport provincial. Disponibles auprès de Société santé en français, 2006 (www.forumsante.ca).
- ⁶ *Si je savais comment... Rejoindre les francophones, faut l'faire!* Services de santé d'Ottawa Carleton. 1995.
- ⁷ *From Neurons to Neighborhoods. The Science of Early Child Development*. Jack P. Shonkoff & Deborah A. Phillips. National Academy Press, 2000.
- ⁸ *Nos écoles, notre avenir. Association des enseignantes et enseignants Franco-Ontariens*, 2006 (www.aefo.on.ca/Rapports/aefo_doc_orientation_2006_web.pdf).
- ⁹ *Rapport sur l'alphabétisme des minorités de langue officielle*. Statistique Canada, 2006 (www.statcan.ca/Daily/Francais/061219/q061219b.htm).
- ¹⁰ *Miser sur nos compétences : Résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, Statistiques Canada, 2003 (www.statcan.ca).
- ¹¹ *Faits saillants – Profil des francophones en Ontario*, Office des affaires francophones, (www.ofa.gov.on.ca/docs/stats-faitssail-francophones.pdf).

RÉFÉRENCES SUPPLÉMENTAIRES CONSULTÉES

Inverser la véritable fuite des cerveaux – Étude sur la petite enfance, Norrie McCain et Fraser Mustard, 1999 (www.children.gov.on.ca/CS/fr/programs/BestStart/Publications/EarlyYearsStudy.htm).

L'art d'être parent dans une société multiculturelle – Un manuel à l'intention des animateurs. Ad Hoc Committee on Parenting in a Culturally Diverse Society. Parent Resource Centre (Ottawa), 1995 (www.parentresource.on.ca).

La petite enfance : porte d'entrée à l'école de langue française. Pratiques communautaires en petite enfance. Le cas de Timmins (Ontario). Nathalie Riendeau. Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) Université d'Ottawa, 2002 (www.circem.uottawa.ca/pdf/06-monographie_de_Timmins.pdf).

La revanche des cerveaux – Perspectives à long terme pour le développement d'une société francophone en milieu minoritaire (cnpf.ca).

Profils des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) Ontario. Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles. Patrimoine canadien, 2004.

Raconte-moi une histoire (et raconte-la moi encore une fois) : Appuyer la littératie pour les enfants d'âge préscolaire issus de familles bilingues. Enfants et Famille Canada (www.cfc-efc.ca/docs/cccf/00001014.htm).

Viser juste en milieu francophone : un art et une science. Centre de formation et de consultation, 1997.